Ruralia
Sciences sociales et mondes ruraux contemporains

03 | 1998
Varia

Pierre GILLARDOT, *Géographie rurale*, collection Universités Géographie, Paris, Éditions Ellipses, 1997, 208 p.

Ali Aït Abdelmalek

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ruralia/78
ISSN : 1777-5434

Éditeur
Association des ruralistes français

Édition imprimée
Date de publication : 1 juin 1998
ISSN : 1280-374X

Référence électronique
Ali Aït Abdelmalek, « Pierre GILLARDOT, *Géographie rurale*, collection Universités Géographie, Paris, Éditions Ellipses, 1997, 208 p. », *Ruralia* [En ligne], 03 | 1998, mis en ligne le 25 janvier 2005, consulté le 02 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/ruralia/78

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Tous droits réservés

Pierre GILLARDOT, *Géographie rurale*, collection Universités Géographie, Paris, Éditions Ellipses, 1997, 208 p.

Ali Aït Abdelmalek

1 S'il est vrai que le texte de Pierre Gillardot se présente comme un manuel de géographie, il dépasse aussi incontestablement les exigences associées à ce genre de publication. Cet ouvrage est un livre ambitieux : c'est en effet l'ensemble du champ géographique qu'il sollicite, dans son fond par la portée théorique des définitions et conceptions exposées, dans sa forme par l'originalité de la méthodologie proposée. L'apport de l'ouvrage peut être relevé à partir de trois aspects complémentaires : sur un premier plan, ce manuel délimite et caractérise les territoires ; un second aspect occupe une place importante, se référant à la transition démographique et au peuplement de la planète ; sur un troisième plan, cet ouvrage donne l'impression d'une synthèse en cours, déjà bien affirmée.

2 Trois parties structurent la réflexion et permettent de saisir la démarche, alliant l'empirisme et le souci de clarifier les concepts. Est tout d'abord évoquée la manière dont les groupes humains organisent leur espace en territoire. Cette appropriation, comme le fait remarquer Pierre Gillardot, "« revêt de multiples aspects » (p. 22) ; ainsi sont abordés, à la fois, les grands traits de la répartition de la population mondiale, et les formes juridiques de la propriété. Après cette mise en perspective, sont analysées avec minutie, dans leurs variantes socio-économiques, « les utilisations des territoires ruraux » (p. 49 et suivantes). L'auteur souligne, à ce sujet, que la vie rurale est encore dominée par l'agriculture. Le rôle des conditions agronomiques est également à l'honneur ; en témoignent les paragraphes consacrés au sol, au climat, au relief, à la topographie et aux autres éléments naturels. Dernier axe privilégié : la prise en compte de l'aménagement et de la gestion des territoires ruraux. L'auteur s'attache à préciser les ressources autres que celles offertes par l'agriculture.

3 Ce livre tente de répondre à plusieurs questions ; celle bien entendu des changements de modes de vie et celle, aussi, de la gestion des territoires. Mais, surtout, plus fondamentalement encore, il s'interroge sur la place des agriculteurs dans les campagnes.

On le voit, transition démographique et intensification de l'agriculture ne semblent guère concevables sans la maîtrise de nouvelles énergies et l'amélioration des moyens de transport et de communication, matrice technique des révolutions industrielles. De plus, à la lecture du livre, un constat s'impose : c'est au plan local, et non plus à l'échelon central que s'opère aujourd'hui la promotion du développement urbain, en particulier en matière économique. Mais, il nous semble que deux aspects méritaient une étude approfondie. On aimerait que soit dépassé le simple constat de l'existence de changements de modes de vie. De plus, pour comprendre les mutations territoriales, il conviendrait d'aller au-delà de la juxtaposition des structures agraires, traditionnelles ou modernes.

4 Une mise au point d'ensemble sur les territoires ruraux semblait, à l'évidence, indispensable, et le sentiment selon lequel « la mondialisation de l'économie modifie les conditions de la production » est largement partagé par la plupart de nos concitoyens. Certes, Pierre Gillardot s'appuie sur de solides références théoriques et techniques. Il tente de donner ses lettres de noblesse à une discipline, la géographie rurale, qui, jusqu'à présent, est restée souvent descriptive dans l'étude des problèmes agricoles et des campagnes. Cependant, ce livre ne propose pas, loin s'en faut, une relecture des nombreuses analyses, notamment sociologiques et historiques, de la vie dans les campagnes. Il s'agit plus, nous semble-t-il, d'une somme érudite, voire d'une compilation, et il n'est pas de s'accorder sur une vue d'ensemble des trois processus évoqués : « le progrès scientifique », « la mondialisation de l'économie » et « l'influence grandissante des villes sur les campagnes » (p. 197). D'où vient ce problème d'interprétation ? D'abord, chaque partie se focalise sur un aspect de la réalité territoriale et paraît être présenté « en soi » ; on sait, pourtant, et l'auteur le souligne dans la conclusion de l'ouvrage, que tous les facteurs sont imbriqués : l'industrialisation, par exemple, suppose une transformation globale de l'économie et de la société (rurale et urbaine). On notera aussi l'importance de la « révolution agricole » comme préalable au décollage industriel. Au-delà de ces quelques réserves, on soulignera que l'écriture de l'auteur est claire et que l'exposé est méthodique. Cependant, ce manuel s'adresse plutôt aux lecteurs ayant quelques rudiments dans l'analyse des campagnes. Le foisonnement métaphorique qui entoure encore aujourd'hui la notion de ruralité ne cesse de rappeler l'ambiguïté de son objet, constamment à l'épreuve de sa légitimité. On peut déplorer, à cet égard, les finalités pragmatiques et certains propos idéologiquement surchargés dans ce livre où il semble manquer une véritable « question-guide ».

5 Finalement, quelle conclusion tirer de cette leçon de géographie ? De toute façon, cet ouvrage n'est ni le premier, ni le dernier manuel de géographie (rurale) ; loin d'être une fin, il est plutôt une invitation à développer d'autres recherches et analyses pour mieux comprendre les mutations sociales et les « problèmes » ruraux contemporains. Pierre Gillardot fournit, en définitive, quelques repères solides pour comprendre la manière dont les hommes se sont appropriés les espaces ruraux. L'ouvrage tente de conjuguer la distance théorique avec le projet de saisir l'objet de l'intérieur. Il peut, par là même, entrer en dialogue avec la sociologie rurale. Rappelons que les éléments accumulés sont de grande valeur. Ainsi, sont mises en évidence les utilisations agricoles et non-agricoles des espaces ruraux.

6 L'ouvrage est très utile pour les données qu'il offre sur la complexité et la diversité des territoires ruraux, en particulier dans les pays développés, et parce qu'il réfute la thèse

de l'existence, dans les sociétés capitalistes avancées, d'une situation homogène et d'une campagne prise au piège de l'urbanité.

INDEX

Index chronologique : XXe siècle